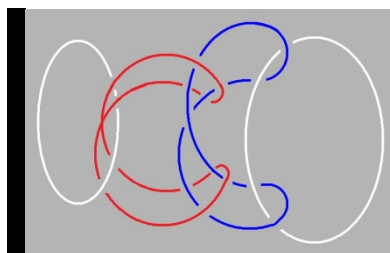


14 Janvier 1975  
[Table des séances](#)

Voilà ! Ce que je dis, ça intéresse - vous en êtes la preuve - ça intéresse tout le monde. Ça ne m'intéresse, moi, pas comme tout le monde. Et c'est bien pour ça que ça intéresse tout le monde, c'est que ça se sent dans ce que je dis. Pourquoi est-ce que ça se sent ? Parce que ce que je dis est un frayage qui concerne ma pratique, un frayage qui part de cette question - que bien sûr je ne me poserais pas si je n'avais pas dans ma pratique la réponse - c'est : « *qu'est-ce qu'implique que la psychanalyse opère ?* »

Vous venez de me voir - mais ça n'a rien à faire avec ce que je fais de *psychanalyse* - vous venez de me voir opérer au tableau. Ça n'a certes pas été - comme vous avez pu le voir - une petite affaire. Je m'y suis repris à trente-six fois, encore que j'avais un petit papier dans ma poche pour me guider, sans ça je me serais encore plus foutu dedans, j'aurais encore plus cafouillé que je n'ai fait ! Effectivement...

Ce que vous voyez à droite, c'est *ce bon petit nœud borroméen pépère, nœud borroméen* à quatre dont il est facile, immédiat, de voir : si vous coupez un quelconque de ces ronds de ficelle, les trois autres sont libres. Il n'y a donc pas la moindre complication à faire *un nœud borroméen aussi long que vous voudrez*, c'est-à-dire à nouer l'un à l'autre un nombre quelconque de *ronds de ficelle*. Tel que - et j'ai déjà fait la remarque - tel que je le dessine là, le nombre de *ronds de ficelle* n'est pas, si je puis dire, homogène. Comme vous pouvez le voir, rien qu'à regarder ce schéma, il y en a, ce que vous appelleriez un *premier* et un *dernier*.



この日、ここで初めて4つ輪のボロメオの輪が現れる。

11 Mars 1975 の講義において、ミシェル・トメがアンコール(スイユ版であろう)のボロメオの輪の図のひとつ(おそらく p.113, Figure.6 であろう)に誤りがあることを指摘するが、この日のこの図も(後出のものも)、左から3番目と4番目の輪は Whitehead の絡み目になっており(Sinthome,1976年2月17日においてこの Whitehead の絡み目が出てくる。両性の性的関係について述べられているのだが、ラカニアン何人かはこれをファンタスムの結び目【ラカニアンたちは絡み目という言葉をほとんど使わず、*nœud* あるいは *chaîne* と呼ぶ】と呼んでいるが、Vappereau はクロスキャップから切り出されたファンタスム *S barré poinçon a* の構造を検討した結果これは Whitehead の絡み目とは一致しないとしている v.

<http://gaogoa.free.fr/HTML/Noeudrondlogie/Topologie/Noeuds/>

Whitehead/W2.htm)、 「ひとつを取り外すとすべてがバラバラになる」 は当てはまらない。少なくともこの Staferla 版ではそうであるが、AFI 版注(と書かれているが Association Lacanienne Internati の版(v.ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2015/04/seminaire\_seminario\_transcription\_ALI\_1074\_1078.pdf)では修正されている(gaogoa でも正しい図となっている)。あるいはラカン自身が間違えたのかもしれない。

注)[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/74/Psychanalyse\\_histoire\\_assos.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/74/Psychanalyse_histoire_assos.svg) 参照のこと。

Tel que c'est fait comme ça, il ne peut pas y en avoir plus de 4 et si je procède de la même façon, pour qu'il y en ait 5, il faudra en quelque sorte que je donne à celui que - si vous voulez, celui tout à fait à droite - que nous appellerons le *dernier*, une autre façon de se nouer. Parce que, en fin de compte, c'est le dernier qui tient toute la chaîne, qui fait qu'il y en a là 4, et si je procède un peu plus loin, il y en aura 5, à condition que je ne donne pas au dernier le même rôle, puisqu'il en tiendra 5 au lieu de 4.

Vous le savez par - j'ai dû au passage y faire allusion - la façon d'articuler l'essence du nombre qu'a faite PEANO au moyen d'un certain nombre d'axiomes, il semble qu'ici le **n+1**, le « *successeur* » que PEANO met en valeur comme structurant le nombre entier, ceci à une seule condition : c'est qu'il y en ait un au départ *qui ne soit le « successeur » de personne*, c'est-à-dire ce qu'imite fort bien ce *rond de ficelle*, ce qu'il désigne par *le zéro*.

C'est de façon axiomatique que s'énonce PEANO, que PEANO fait son énonciation, c'est-à-dire qu'il pose un certain nombre d'axiomes et que c'est de là, conformément à l'exigence mathématique - arithmétique en l'occasion - qu'il construit quelque chose qui nous donne la *définition* d'une série qui sera aux nombres - aux nombres entiers - disons - parce que nous sommes ici - homologique. C'est-à-dire que tout ce qui sera fait au moyen de tels axiomes sera homologique à la série des nombres entiers.

四つ輪のボロメオの輪においては、最初(左端)の輪と同様、いわゆる二つの耳をもった(図では赤色と青色の輪とは異なり、最後(右端)の輪は円形で示されており、一目瞭然であろう、とラカンも言っているが、このことで、これが+1と看做すことにより、ボロメオの輪はペアノの公理のひとつである後継数の記述が当てはまり、自然数(といってもボロメオの輪は3つの輪が最小単位である。ということは三つ輪のボロメオの輪を自然数では後継数とはなり得ない0と1を飛ばして2+1を、それに続いて3+1...n+1...を自然数に全単射させればよいかもしれない)。もし5つ輪をつくりたいのならば、4つめの輪を円形でなく2つめ、3つめと同様、二つの耳をつくり5つめの輪を円形にすればよく、以下これを無限大にまで増やすことができる。ボロメオの輪は、こうして0, 0+1, 0+1+2, 0+1+2+...n, ...からなる自然数の級数(ラカンはたしかに次の行で *série* という語を使っている)として示すこともできる。

Mais qu'est-ce que je vous montre là ? Quelque chose d'autre, puisque là se spécifie la fonction de ce **+1** comme tel. C'est ce **+1** qui fait que, supprimé - lui par exemple - il n'y a plus ici de chaîne, il n'y a plus de série puisque du seul fait de la section de ce

« *un-entre-autres* », tous les autres, disons, se libèrent comme uns. C'est une façon - la dirais-je *matérielle* ? - de faire sentir que 1 n'est pas un nombre, quoique cette suite de nombres soit faite d'une suite de 1.

À me servir de ronds de ficelle, disons que j'illustre quelque chose qui n'est pas sans rapport avec cette suite des nombres que - vous le savez - on a la plus grande peine à ne pas tenir pour constituante du *Réel*. Tout abord du *Réel* rend très difficile de ne pas tenir compte du *nombre*. Le *nombre* semble - pourquoi ne pas accueillir ce mot qui me vient ici prématurément - tout abord du *Réel* est *tissé* par le *nombre*. Il y a dans le *nombre* une *consistance* qui est bien d'une nature que nous pouvons dire pas naturelle du tout.

紐の輪を用いると、数列との関わりのあるものを説明することとなる訳ですが、この数列をどうしても現実界を構成するものと看成さない訳にはいきません…現実界は数によって編まれているのです。数にはある種の *consistance* があり、*consistance* は自然とはまったく言えない性質のもとにあるのです。

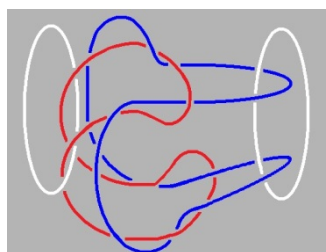
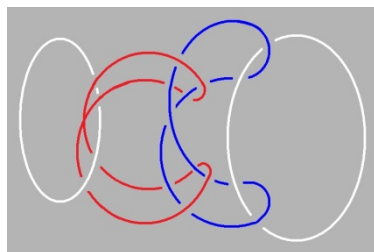
Puisque, pour que je vous fasse sentir que j'aborde cette catégorie du *Réel* en tant qu'il y a *quelque chose* qui *noue* ce à quoi je suis amené à donner aussi *consistance* : l'*Imaginaire* et le *Symbolique*. Comment se fait-il que ceci, si je puis dire, me pousse d'abord à me servir du nœud ?

みなさんに判っていただきたいのはこの現実界というカテゴリーを取りあげるの  
はそこには結ぶなにかがあり、このことからこのなにかにはやはり *consistance* を  
与え、想像界と象徴界を結ぶとしなければなりません。

*consistance* : 想像界、穴 : 象徴界、*ex-sistence* : 現実界に固有なものと述べてきたのに、話しは変わってきてしまっている。

C'est au titre d'être *la même, la même consistance* dans ces trois « *quelque chose* » que j'originalise du *Symbolique*, de l'*Imaginaire* et du *Réel*, c'est à ce titre d'être *la même, la même consistance*, que je produis - et ce - pourquoi ? - pour rendre raison de ma pratique - que je produis ce *nœud borroméen*.

On n'a jamais fait ça. Jamais fait ça, qui consiste - consiste en quoi ? : faire abstraction de la *consistance* comme telle. *J'isole la consistance comme « quelque chose », que j'appellerai comme ça pour vous, pour faire image, car de faire image je ne m'en prive pas.* Qu'est-ce que c'est ce qu'il y a là au tableau, si ce n'est des images, des images dont le plus étonnant, c'est que vous vous y repérez. Car ne croyez pas que ces images aillent toutes seules ! Sans doute, vous avez l'habitude du tableau noir, mais qu'est-ce que vous y voyez ? La peine même que vous avez vue qu'il a fallu que je me donne pour ces images, qui ont cette propriété que mises à plat, néanmoins il faut qu'une ligne passe dessus, *crossing-over*, ou passe dessous, *under-crossing*.



*Crossing-over*

*under-crossing*

このようには言ってきませんでした。これが *consiste* するなどとは。どうして *consiste* するといえるのでしょうか。consistance そのものを抽象化するのは(下線=小生)。consistance を「あるもの」として特別に取り扱うのです。「あるもの」と呼ぶのはみなさんに譬喩をもって示すためです。譬喩を用いることに中毒になっているのです、わたしは。黒板に描かれているものはなんでしょう。紛れもなく二つの像です。驚くべきことは、これらの像にみなさんは自分を見出すこととなるのです。これらの像は自然にできるものではないでしょう！黒板には慣れっこになっているでしょうが、今回はどうでしょう。わたしがこれらの像を描くのに悪戦苦闘しているのをご覧になったでしょう。像に固有なものとは両方とも平面化になっていますが、左側のものは *crossing-over* となっており右側のものは *under-crossing* となっています。

Guy Massat は左のデッサンを修正しているが右側のものを右端の輪を外してもその他の輪はバラバラにならないからこれはボロメオの輪とは言えないと言っている

(<http://psychanalyse-paris.com/La-corde-du-borromeen-C-est-l.html>)が、これも間違いである。連続変形して双方を同じ構造のものとすることはできないが、右側のボロメオの輪は2月11日に示される3番目の図、あるいは Non-dupes errent の1974年1月8日に出てくる図(gaogoa版では、一箇所、線が間違っ引かれている)にもうひとつ長方形の枠を加え組み合わせたものと同形である。そして2月11日の11番目の図とまったく同形である。

抽象化、あるいは捨象化とは難解であるが、おそらくトポロジー的に捉えられた空間がデカルト的空間では表示することが困難であり、小生が何度か指摘していることであるが、人間の視覚は2.5次元と呼ぶに相応しいのであり、後ほどラカンが空間と物質に関して、人間の視覚には錯誤があり(これをラカンは *vice de structure* と呼ぶ)、このようなフェノメナルな捉え方を捨象することにより現実感は想定できるのであろうということではないか。consistance をラカンは、当初想像界に固有なものと定義していたが、前言撤回で *consistance réelle* が問題となっているのである。

Que ça fasse image est déjà en soi-même miraculeux, je ne suis d'ailleurs pas tout à fait sûr que ces deux images, vous les saisissiez si aisément que cela. Vous voyez bien que il y a une différence. Néanmoins je vous pose le problème : est-ce que tel que c'est là, ce nœud ci, tel qu'il est fait, de la façon pépère que je vous avais déjà depuis longtemps signalée, *est-ce que c'est le même* ? Autrement dit : à simplement trifouiller le machin, est-ce que vous pouvez en celui-là, je ne dirais pas le transformer, puisque ce serait le même ? Imposez-vous ça comme petit exercice. Est-ce qu'en d'autres termes - *c'est le sens de ce que je vous demande* - à quatre ça marche, c'est le même nœud ? Ou est-ce qu'il en faut un de plus ?

Car je vous dis déjà que dans une chaîne faite comme celle-là, la transformation, ça s'obtient. Mais je ne vous dis pas - pour vous en laisser à vous-mêmes le régal - je ne vous dis pas à partir de combien. Car il y a une chose qui est certaine, c'est qu'avec *trois*, vous ne produirez pas cette petite compliquée très particulière qui distingue apparemment la figure de *gauche* de la figure de *droite*.

S'il y a quelque chose qui illustre que la *consistance* - ce *quelque chose* qui est en quelque sorte sous-jacent - à quoi ? - à tout ce que nous disons - que cette *consistance* est autre chose que ce qu'on qualifie, dans le langage, de la « *non-contradiction* », c'est bien cette sorte de figure, en tant qu'elle a ce *quelque chose* que je suis bien forcé d'appeler une *consistance réelle*, puisque c'est ça qui est supposé : c'est qu'une corde, ça tient. On n'y pense jamais, on ne pense jamais à ce qu'il y a de métaphore dans le terme de *consistance*.

つまり、ラカンが言うには、メタフォールには無矛盾性があるとしても *consistance* がないということになる。

三つ輪のボロメオの輪は一種類しかないが、四つ輪になるとヘテロタイプができてくる。ここでラカンはハッキリと *consistance réelle* という言葉を出してくるが、言語における、つまりは象徴界における無矛盾性とこの現実界の *consistance* とは別のものであると。ここでも *métaphore* が批判の対象となっている。象徴界においては無矛盾性が成り立つが、*consistance (réelle)* には至らないとするのは *consistance=complétude* と言っていいのであろうか。ゲーデルをここでは想定しているのであろうか。

本来の意味における結び目では不変量をもとに分類が行われている

(「<https://ja.wikipedia.org/wiki/結び目理論>」における表を参考のこと)。たとえば 31, 41, 51, 52 ... という具合にボロメオの輪においてもヘテロタイプを分類することが可能であろうが、誰かがこれを試みているのかどうか小生は寡聞にして知らない。たしかにこれは多大な労力を必要とされる作業であろう。

Il y a quelque chose qui est plus fort que ça, c'est que moi, cette *consistance réelle*, c'est par la voie d'une intuition...

dont je peux tout de même dire que puisque je vous la transmets par l'image ... c'est par la voie d'une intuition *imaginatoire* que je vous la communique.

たしかにここでラカンは *métaphore* より強力なもの(この語もゲーデルに由来するものでは?)が *consistance réelle* だとしている。いずれにせよ、これらの事柄を受講者に伝えるのは想像界的な直観にたよらなくてはならない、とラカンは言う。

Et le fait que je suis sûr que vous ne soyez pas plus familiers que moi avec ces sortes de figures...

les quelques frayages que je vous y donne, en la dessinant au tableau ... je suis sûr que pour, disons la grande majorité d'entre vous, la question que je pose, celle de la *transformation*, qui n'est pas une transformation, qui serait une transformation s'il fallait refaire le nœud pour que celle de gauche se transforme en celle de droite, ou inversement. Je vous l'ai posée cette question : « *est-ce le même nœud?* » Il y en a pas beaucoup qui puissent, tout à trac comme ça, me le dire. Encore bien moins me dire pourquoi.



Nous voilà donc avec, si je puis dire, en main cette corde comme fondement supposé de la *consistance*, d'une façon telle qu'on ne puisse dire qu'il s'agisse là de quelque chose à quoi nous soyons déjà habitués, à savoir la ligne géométrique. C'est tout de même bien autre chose : non seulement la ligne géométrique ça n'est pas ça, mais chacun sait que ce qu'elle engendre, c'est toutes sortes de problèmes concernant sa *continuité*, qui ne sont pas rien, et qui ne sont pas rien pourquoi ? Justement de ce qu'elle - la ligne - nous ne pouvons pas ne pas la supporter de *quelque chose* qui ait cette *consistance* justement, qui fasse corde, c'est même là le principe.

Le principe de ceci dont la première poudre aux yeux qui fut donnée des fonctions dites « *continues* », il semblait qu'on ne pouvait pas construire de ligne qui n'ait quelque part une tangente, que cette tangente fut droite ou courbe, d'ailleurs peu important. C'est de cette idée que la ligne n'était tout de même pas sans épaisseur que se sont produits ces *mirages* avec lequel les mathématiciens ont dû longtemps se battre et que d'ailleurs il a fallu du temps pour qu'ils s'éveillent à ceci : qu'on pouvait faire une ligne parfaitement continue et qui n'eût pas de tangente.

C'est dire quand même l'importance qu'a cette image, mais est-ce bien une image ? Après tout, c'est pas pour rien qu'on vous dit : « *Tenez bien la corde hein !* ». « *Tenez bien la corde* », ça veut dire qu'une corde, quand à l'autre bout c'est noué, on peut s'y tenir. Ça a quelque chose à faire avec le *Réel*, et c'est bien là que - mon Dieu - ça ne me paraît pas à côté de la plaque de vous rappeler que dans sa « *Règle X* », des « *Règles pour la direction de l'esprit* », un nommé DESCARTES n'avait pas cru superflu dans cette *Règle X*, de faire la remarque que :

*« ...comme tous les esprits ne sont pas également portés à découvrir spontanément les choses par leurs propres forces, cette règle - celle qu'il énonce - apprend qu'il ne faut pas s'occuper tout de suite des choses plus difficiles et ardues - moins importantes - mais qu'il faut approfondir tout d'abord les arts les moins importants et les plus simples, ceux surtout où l'ordre règne davantage, comme sont ceux des artisans qui font de la toile et des tapis, ou ceux des femmes qui brodent ou font de la dentelle, ainsi que toutes les combinaisons des nombres et toutes les opérations qui se rapportent à l'arithmétique, et autres choses semblables... »<sup>1</sup>.*

Il n'y a pas le moindre soupçon qu'en disant ces choses, DESCARTES eut le sentiment qu'il y a un rapport entre l'*arithmétique* et le fait que les femmes font de la *dentelle*, voire que les tapissiers font des *nœuds*. Il est d'autre part certain que jamais DESCARTES ne s'est le moins du monde occupé des *nœuds*. Il a fallu - bien au contraire - être déjà assez avancé dans le vingtième siècle pour que quelque chose s'ébauche qui puisse s'appeler *théorie des nœuds*. Vous savez d'autre part, parce que je vous l'ai dit, que cette *théorie des nœuds* est dans l'enfance, est extrêmement maladroite. Et que telle qu'elle est fabriquée, il y a bien des cas où sur le vu de simples figures *telles que celles que je viens de faire au tableau*, vous ne pouvez d'aucune façon rendre raison de ceci : *si oui ou non, l'embrouillis*

---

<sup>1</sup> René Descartes : *Œuvres et lettres*, Paris, 1953, Gallimard - La Pléiade, Règles pour la direction de l'esprit, Règle X, p.70.

*que vous avez tracé est ou n'est pas un nœud. Ceci, quelles que soient les conventions que vous vous soyez données par avance pour rendre compte du nœud comme tel.*

C'est qu'aussi bien il y a quelque chose qui vaut qu'on s'y arrête. C'est ceci : c'est que, est-ce du fait de l'intuition, mais ce que je vous démontre, c'est que ça va bien plus loin que ça : c'est pas seulement que la vision fasse toujours plus ou moins surface, c'est pour des raisons plus profondes - et qu'en quelque sorte ces *nœuds* nous rendent *tangibles* - c'est pour des raisons plus profondes, pour ce qui est de la *nature*, de la « *nature des choses* » comme on dit.

大まかに言って、ラカンが la nature あるいはときに la Nature といっているものは「自然」を réel なものとして捉えているのではなく、侮蔑的にフェノメナルな人間の自然観(科学における自然観を含め)を含意している。だからこの道理としてわれわれは歩いている時、平面を歩いているのだからこの運動を二次元的に捉えていることになる。

*L'être qui parle...*

puisqu'après tout nous ne pouvons pas dire grand chose des autres,  
au moins jusqu'à ce qu'on soit entré d'une façon un peu plus aiguë dans le biais de  
leur sens

...l' *être qui parle* est toujours quelque part mal situé entre deux et trois dimensions. C'est bien pourquoi, vous m'avez entendu produire ceci qui est la même chose, la même chose que mon nœud, cette équivoque sur « *dit-mansion* », que j'écris - vous le savez... parce que je vous l'ai seriné - que j'écris : *d.i.t*, tiret, et puis *mansion* : *mansion* du dire.

先に小生が述べたことを実際ラカンはここで言っている。人間は2次元と3次元との間で混乱している、ここから dit-mansion, mansion du dire という表現が生まれる(dit=mention, dit-mension といった表現は Encore, Les non dupes errent でも出てくるが)。時間に関しては、例えばフランス語では時制として、単純過去、複合過去、半過去、大過去、現在、現在分詞、単純未来、前過去、前未来と8つもあるのに、言語そのものの空間としてはもっぱら2次元的事であることを揶揄している表現である mansion 隣っているのはハイデッガーの「言葉は人間の住処」の影響か。

On ne sait pas très bien si dans le *dire*, *les trois dimensions* - écrites comme à l'accoutumée - nous les avons bien, je veux dire si nous sommes si aisés à nous y déplacer :

- τὰ ζῶα τρέχει [Ta zoa trékei]<sup>2</sup>. Et nous sommes assurément là,
- ζῶν [zoon], nous marchons.

Mais faut pas s'imaginer que, parce que nous marchons, nous faisons quelque chose qui a le moindre rapport avec *l'espace* à trois dimensions. Que notre corps soit à trois dimensions, c'est ce qui ne fait aucun doute, pour peu que de ce corps on crève la boudouille. Mais ça

---

<sup>2</sup> Il s'agit de la célèbre règle « τὰ ζῶα τρέχει » : « les animaux courent », où le sujet au neutre pluriel régit un verbe au singulier. La désinence « α » des noms pluriels (ζῶα) en grec, étant à l'origine héritée de l'indo-européen en tant que suffixe de collectif (le règne animal) et non en vrai pluriel.

ne veut pas du tout dire que ce que nous appelons *espace*, ça ne soit pas toujours plus ou moins plat.

人間は歩行している時、この運動を二次元的に捉えてはいまいか。crever la boudouille という語はジャリのユビュ王第2幕第V場から来ている。ユビュ王が腹を切り裂かれてぺっ社んこになったさまを言っている。

Il y a même des mathématiciens pour l'avoir écrit en toutes lettres : tout espace est plat. Toute manipulation de quelque chose de réel se situe dans ce cas dans un espace, dont c'est un fait que nous savons très mal le manier, en dehors de techniques qui imposent cet espace à trois dimensions. C'est évidemment tout à fait frappant que ce soit *une technique, une technique* qu'on peut réduire à ce qu'elle est apparemment, à savoir *le jaspinage*, qui à moi me force la main sur cette *soupesée* - si je puis dire - *de l'espace* comme tel.

Si nous repartons de quelque chose qu'il faut bien dire être la science, est-ce que la science ne nous permet pas de soupçonner que - à traiter l'espace de la même façon que celle qui s'impose du fait d'une technique qui s'impose à moi tout au moins, ce qu'elle rencontre c'est le paradoxe.

Car enfin, on ne peut dire que la matière - vous en avez un petit peu entendu parler - que la matière ne lui fasse pas problème à tout instant. « *Problème* » c'est-à-dire... c'est ça que ça veut dire *Problème*, défense avancée, chose à concasser pour qu'on arrive à voir ce que ça défend. La science ne s'est peut-être pas encore tout à fait rendu compte que si elle traite la matière, c'est comme si elle avait un inconscient, ladite matière, comme si elle savait quelque part ce qu'elle faisait.

物質についての人間の捉え方も、それがどれ程科学的であっても、人間の歪んだ空間図式のもとでは「知」には辿り着かない。この空間音痴の人間の抵抗として、物質を叩いて粉碎しそれを細かく分析しようが、肝心の物質そのものについてはその知は人知を超えたものとなってしまっている。他所でもラカン端々ば、科学の「知」と精神分析の「知」を重ね合わせて論じている。無意識の知は知られない知 *savoir non su* であるが次に出てくるニュートンの万有引力の法則においても、いわゆる観察をもとに「物体(つまり物質)間においては  $F=G \frac{Mm}{r^2}$  という式で表される引力が働く」とされただけで、物質の知については神のみぞ知るとなってしまうのである。余談であるが、量子エンタングルメントにおい手の量子間でのランスポーテーションは少なくとも光の速度よりも速く、あるいは量子ビットで表されるバイナリーの0と1は古典ビットのバイナリーとは異なり、0か1だけでなく同時に0と1の状態でも表される。これが本当に「同時に」なのだとすると、これはまったく人知を超えたところに、言うならば、物質には知が備わっていて、あるいは意思をもっていて、あるいはパトスもあり、テレパシーが可能であるとも言えるのである。

Naturellement, c'est une vérité qui s'est très rapidement éteinte. On s'en est aperçu, il y a eu un petit moment de réveil, au moment de NEWTON, on lui a dit :

« *Mais enfin cette histoire de cette sacrée gravitation que vous nous racontez... enfin !..* »



comment d'ailleurs pouvait-on se la représenter avant, mis à part le **τόπος**  
[topos] d'ARISTOTE  
...enfin ! C'est à nous impensable !

Impensable parce que - pourquoi ? - parce que nous avons les petites formules de NEWTON, et que *nous n'y comprenons rien*, c'est ce qui en fait la valeur. Car quand ces formules ont fait leur entrée, c'est tout de suite ça qu'on y a fait objection, c'est à savoir : « *mais comment est-ce que chacune de ces particules peut savoir à quelle distance elle est de toutes les autres ?* »

C'est-à-dire que ce qu'on évoquait c'est, c'était l'inconscient, enfin de la particule bien sûr ! Tout ça, tout ça s'est éteint. Parce que - pourquoi ? - parce qu'on a simplement renoncé à rien y comprendre, et que d'ailleurs c'est dans la mesure où on y est revenu qu'on a pu parvenir à des formules plus compliquées, et nouant un petit peu plus de dimensions dans l'affaire, c'est bien le problème.

Qu'est-ce que c'est que cette *analyse*, au sens proprement de *ma technique* - celle que j'ai en commun avec un certain nombre de personnes qui sont ici - et quelle place occupe *cette technique* au regard de ce que fait la science ?

La science compte. Elle compte la matière. Mais qu'est-ce qu'elle compte dans cette matière ? À savoir, s'il n'y avait pas le langage qui déjà véhicule le nombre, quel sens ça aurait-il de compter ? Est-ce que l'inconscient par exemple a du *comptable* en lui ?

Je ne dis pas quelque chose qu'on puisse compter, je dis s'il y a un *comptable* au sens du *personnage* que vous connaissez qui scribouille des chiffres. Est-ce qu'il y a du *comptable* dans l'inconscient ? C'est tout à fait évident que oui. Chaque inconscient n'est pas *du* comptable, est *un* comptable, et un comptable qui sait faire les additions. Naturellement la multiplication, il n'en est pas encore là, bien sûr - c'est même bien ce qui l'embarrasse - mais pour ce qui est de compter les trucs, de compter les coups, je ne dirai pas qu'il sait y faire, il est extrêmement maladroit, mais il doit compter dans le genre, dans le genre de ces nœuds.

C'est de là que procède le fameux « *sentiment de culpabilité* » dont vous avez probablement quelquefois entendu parler. *Le sentiment de culpabilité est quelque chose qui fait les comptes*, qui fait les comptes et bien entendu ne s'y retrouve pas, ne s'y retrouve jamais. Il se perd dans ses comptes. Mais c'est bien là où se touche qu'il y a au minimum un nœud, ce nœud dont - si vous me permettez de vous le dire - la nature a horreur.

ここでのラカンの発想は奇抜である。会計士は文字通り計算をする。結論から言うと計算をするのは罪責感からである。計算をするのであるが数合わせをしているだけなのである。誰のためにそうするのかとはラカンは自問していないが、明らかなことにそれは税務署のな目にやっているのであり、顧客のためにではない。あるいはラカンの言っていることに例えば顧客と税務署が殴り合いの喧嘩をしているとして、会計士のすることといえば、どちらがどれだけ殴ったか計算だけすることにより傍観に徹し、喧嘩の仲裁はしない。なにが言いたいかというと、科学は「自然」を観察し計算ばかりしている。現実界につい

ては見ないようにしている。このことから「自然」(先ほど小生が説明した自然観に基づく自然である)は結び目を恐れる(次の行のパスカルの実験で有名な「自然は空虚を恐れる」の文字り)、となる。Les non dupes errent でもラカンは、解剖学の実習において、人間の身体のどこかに結び目をみつけることができないだろうかと血なまこになって観察したが結局見つからなかった、と述べている箇所があったが、解剖学も「自然」の観察だと翻って定義できよう。

J'entends, une autre chanson que « *la nature a horreur du vide* », la nature a horreur du *nœud*. La nature a horreur du *nœud*, tout spécialement *borroméen* et, chose étrange, c'est en cela que je vous repasse le *machin*. *Le machin, ça n'est rien de moins que l'urverdrängt, le refoulé originaire, le refoulé primordial*, et c'est bien pour ça que je vous conseille de vous exercer avec mes deux petits *machins*, c'est non pas que ça vous donnera quoique ce soit du *refoulé*, puisque ce *refoulé*, c'est le trou. Jamais vous ne l'aurez.

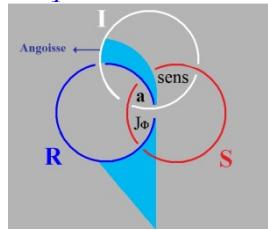
Mais en route, à manipuler ce petit nœud, vous vous familiariserez, au moins avec vos mains, avec ce quelque chose auquel de toute façon vous ne pouvez rien comprendre, puisqu'il est tout à fait exclu que ce nœud, vous le sachiez. C'est même bien pour ça - l'histoire en témoigne - c'est bien pour ça que la *géométrie* est passée par tout : par les cubes, par les pyramides, les diverses formes de *hérissons* autour desquelles on a cogité, la rigueur c'est ce qui ne veut rien dire d'autre que les solides ! Alors qu'elle avait à la portée de sa main, quelque chose qui valait bien - mon Dieu - les pierres dont elle faisait le charroi, ou les champs justement, qu'on pouvait pas mesurer sans tendre des cordes. Jamais à ces cordes, personne ne semble avoir réservé, avant une époque très moderne, la moindre attention. En un certain sens, je dirai qu'il y a quelque chose de *nouveau*, à ce qu'on s'intéresse à *des mots*, à *des termes* comme celui par exemple de *la mésologie* : *qu'est-ce qu'il y a entre, entre quoi et quoi ?*

Il s'agit de définir qu'est-ce que c'est « *entre* ». Ouais... je t'*entre*, c'est mon *tentrisme* à moi. « *Entre* » c'est une catégorie qui a fait son apparition, enfin tout récemment dans *la mathématique*, et c'est bien en cela, que de temps en temps je vais consulter un *mathématicien* pour qu'il me dise où ils en sont à cet égard.

ハリネズミ硬さと柔らかさについては Minkowski の研究があり、これは微分位相幾何学の問題 (v. <https://webusers.imj-prg.fr/~eric.toubiana/Expose-YM2.pdf>)である。もちろんラカンとて、多様体について、精通していたわけではないであろうが、rigidité, solidité, ピンと張った綱による(直線の距離の)の測定とはまったく異なった、「柔らかい空間」についての研究がやっと始まったばかりであることを強調したいのである。圏論 *théorie des catégories* についてはラカンは Jacques Rigouet と親交があり、Rigouet はしばしば Guitrancourt を訪れ、ラカンの言葉のはしばしにはかれから触発された部分を感じさせるものが見出される。この«entre»もそうであろう。

Oui ! Il y a quelque chose que pour prendre... Vous voyez je fais des progrès, je suis presque arrivé à dessiner un *nœud borroméen*, sans être forcé de faire des petits effaçages. Je voudrais aujourd'hui, puisque déjà l'heure avance, annoncer ce que j'ai à dire, ce qui nous prendra notre année.

Ici au joint de l'*Imaginaire* et du *Symbolique* :



Et pas dans n'importe quel joint, dans ce joint-ci où vous pouvez confondre ces deux points - encore qu'ils ne procèdent pas du même mouvement, du même mouvement relatif de l'*Imaginaire* et du *Symbolique* - ici dans ces deux points qui d'ailleurs se confondent, quand de l'*Imaginaire* et du *Symbolique* le coincement se produit, en ces deux points il y a le *sens*. Faut bien que je fende un peu les choses, puisque - je m'en excuse - j'ai dû traîner, pour vous donner un peu une *dit-mansion*, une *dit-mansion* qui me tracasse, celle du nœud.

Ici et là - vous voyez comme c'est difficile, faut quand même que je fignole un peu - nous avons *quelque chose qui s'appelle la jouissance phallique* [Jø]. Voilà ! Pourquoi est-ce que nous l'appelons la *jouissance phallique* ? Parce qu'il y a quelque chose qui s'appelle *l'ex-sistence*. *L'ex-sistence*, je dois dire que ça a une histoire. C'est pas un mot qu'on employait si aisément, ni volontiers, *au moins dans la tradition philosophique*, et comme nous ne savons pas comment parlaient les gens des premiers siècles, je veux dire que nous avons certes des aperçus, sur une certaine langue latine, langue vulgaire.

Peut-être qu'elle a été parlée dans une surface considérable, cette langue-noyau d'où sont sorties par différenciation les langues romanes, cette langue latine vulgaire, nous n'avons aucun témoignage qu'on y employât *l'existo* ni *l'existere*. Néanmoins, il est curieux que ce terme ait fait son émergence, et son émergence dans un champ que nous appellerons philosophico-religieux. C'est tout à fait dans la mesure où *la religion humait - l'hu-mante religieuse - où la religion humait la philosophie*, que nous avons vu sortir ce mot d'*existence*, qui semble pourtant avoir eu, c'est le cas de le dire, bien des raisons d'être.

Qu'est-ce que c'est que cette *existence*, et où pouvons-nous bien la situer ? Cette *existence* est très importante en soi. Parce que si nous avons l'idée, l'idée de quelque chose qui vient à la place de cette espèce de production naïve et qui ne part que des mots, à savoir ce dans quoi on s'est avancé avec ARISTOTE, à savoir que *dictum de omni et nullo*<sup>3</sup> s'exprime-t-il quelque part, voilà ce qu'est l'*Universel* : *ce qu'on dit de tout, peut aussi bien s'appliquer à quiconque*.

C'est de là que le 1<sup>er</sup> débrouillage linguistique s'est fait. Le grave, c'est que la suite a consisté à démontrer à ARISTOTE, qui n'en pouvait mais depuis longtemps, *que*

---

<sup>3</sup> *Dictum de omni et nullo* : Principe logique de la déduction. Le *dictum de omni et nullo* est un principe qui gouverne les deux formes de la déduction, il est fondé sur le principe d'identité ou sur le principe de non contradiction, et comme eux il est indémontrable.

- le *dictum de omni* : Ce qui est dit d'un sujet pris universellement et distributivement (c'est-à-dire avec tous ses inférieurs) doit être dit également de tous ses inférieurs (c'est-à-dire de tout ce qui se trouve compris sous ce sujet).

- le *dictum de nullo* : Ce qui est nié d'un sujet pris universellement et distributivement (c'est-à-dire avec tous ses inférieurs) doit être nié également de tous ses inférieurs. François Chenique : *Éléments de logique classique*, Dunod, 1975.

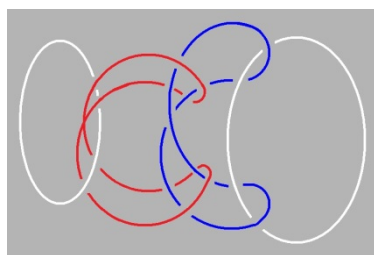
*l'universalité n'impliquait pas l'existence.* Mais c'est pas ça qu'il y a de grave dans une certaine appréhension des choses - *que l'universalité n'implique pas l'existence*, nous en faisons le balayage tous les jours - c'est que l'existence implique l'universalité qui est grave. C'est que dans ce qui est l'existence, nous jaspinions *quelque chose* qui participe du général. Alors que tout ce pour quoi c'est fait, mon petit nœud, là, borroméen, c'est pour vous montrer que l'existence c'est de sa nature *ce qui « ex »*.

l'ex-sistence, la jouissance phallique については後日の講義においてより重要なタームとして扱われるので、どこかの時点でまとめて説明するつもりである。

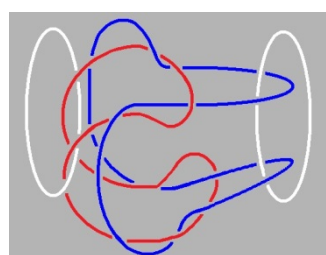
Ce qui tourne autour du consistant, mais ce qui fait intervalle, et qui dans cet intervalle a trente-six façons de se nouer, justement dans la mesure où nous n'avons pas avec les nœuds, la moindre familiarité ni manuelle, ni mentale. C'est la même chose d'ailleurs ! Beaucoup de gens ont soupçonné que *l'homme n'est qu'une main*. S'il était encore *une main* ! Il y a tout son corps, il pense aussi avec ses pieds, je vous ai même conseillé de le faire, parce que c'est après tout ce qu'on peut vous souhaiter de mieux.

Là, qu'est-ce qui résiste à l'épreuve de l'existence, à prendre comme ce qui se coince dans le nœud ? Il y a quand même là un frayage, le frayage fait par FREUD. FREUD n'avait certainement pas de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel la notion que j'ai, parce que c'est le minimum qu'on puisse avoir. Appelez-les comme vous voudrez, pourvu qu'il y ait 3 consistances, vous aurez le nœud. Ce que FREUD a fait n'est pas sans se rapporter à l'existence et de ce fait, à s'approcher du nœud.

Je vais - *comme ça, parce que je suis gentil et parce que je vous ai assez emmerdés aujourd'hui* - je vais tout de même vous montrer un truc que je trouve moi assez rigolo et c'est naturellement de mon invention ! Et à mon avis, ça illustre bien quelque chose qui donne tout son prix à ce sur quoi je vous ai priés de vous interroger, à savoir si c'est le même nœud les deux du milieu ?.



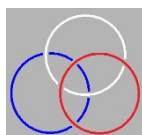
*Crossing-over*



*under-crossing*

FREUD n'avait pas l'idée *du Symbolique de l'Imaginaire et du Réel*, mais il en avait quand même un soupçon. Le fait que j'ai pu vous en extraire, avec le temps sans doute et de la patience, que j'ai commencé par *l'Imaginaire*, et qu'après ça, j'ai assez dû mâcher cette histoire de *Symbolique* - avec toute cette référence, cette référence linguistique sur laquelle j'ai pas effectivement trouvé tout ce qui m'aurait bien arrangé - et puis, ce fameux *Réel* que je finis par vous sortir sous la forme même du nœud.

Il y a chez FREUD une référence à quelque chose qu'il considère comme le *Réel* - c'est pas ce qu'on croit, c'est pas le *Realitätsprinzip*, parce qu'il est trop évident que cette *Realitätsprinzip* est une histoire de *dire*, *c'est-à-dire* sociale - mais supposons qu'il ait eu le soupçon, simplement qu'il ne se soit pas dit *que ça pouvait faire nœud*. Bref, FREUD - contrairement à un nombre prodigieux de personnes, depuis PLATON jusqu'à TOLSTOÏ - FREUD n'était pas lacanien, faut bien que je le dise. Mais à lui glisser sous le pied cette *peau de banane* du RSI, du *Réel*, du *Symbolique* et de l'*Imaginaire*, essayons de voir comment il s'en est, mais *effectivement* débrouillé. Ceux-là ne tiennent pas hein ? Je vous le fais remarquer : ils sont posés l'un sur l'autre, le *Réel* est là, l'*Imaginaire* est là et le *Symbolique* est là, tout comme dans le schéma de tout à l'heure.

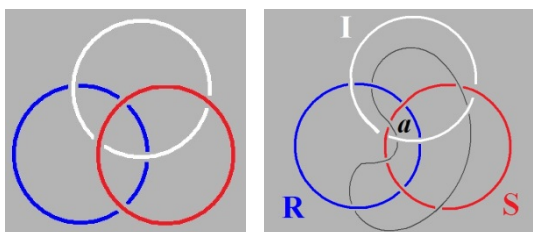


Ah ! Qu'est-ce qu'il a fait FREUD ? Ah ! Je vais vous le dire. Il a fait le nœud à quatre avec ces 3, ces trois que je lui suppose « *peau de banane* » sous le pied. Mais alors, voilà comment il a procédé : il a inventé quelque chose qu'il appelle *réalité psychique*.

フロイトはこの(結び目の欠けた)3つ輪から4つ輪をつくったのですが、) (このわたしの3つ輪に)まんまと罫に引っかかったのです。どのようにしてかはご覧の通りです。つまりかれは発明し、これを心的現実と呼びました。

Il conviendrait que j'aie mis ici le troisième nœud, le troisième champ de *l'ex-sistence*, à savoir *la jouissance de l'Autre*.

(ボロメオの輪における)jouissance de l'Autre についても後日説明することとなる。



Puisque ces deux figures - puisque figures il y a - ce sont les mêmes, vous voyez que c'est d'une ligne qui se trouve parcourir, parcourir les champs qui sont dessinés de *l'ex-sistence* de quelque chose autour de *la consistance*, de parcourir tous ces *champs*...

à savoir ici d'être dans *la jouissance de l'Autre*, puis dans l'*Imaginaire*, puis dans le *sens*, puis du trou du *Symbolique*

et le franchissant, d'être quelque part dans une *ex-sistence* qui est extérieure au *Symbolique* et au *Réel*

...qu'il fait retour vers ce point qui n'est autre que celui que le désigne de l'*objet(a)*. C'est ce qui peut nouer d'un 4<sup>ème</sup> *terme*, le *Symbolique*, l'*Imaginaire* et le *Réel*, en tant que



*Symbolique, Imaginaire et Réel* sont laissés indépendants, sont à la dérive dans FREUD. C'est en tant que cela, qu'il lui faut « *une réalité psychique* » qui noue ces trois consistances.

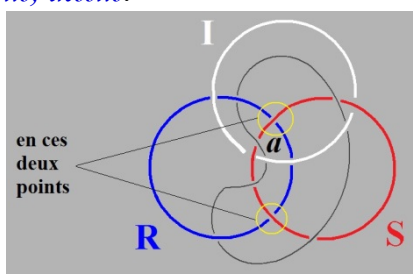
J'ai dit - j'ai dit ici, ou si ce n'est pas ici c'est ailleurs, c'est dans mon « *Discours de Rome* », le dernier que j'ai fait, celui que j'appelle « *La troisième* » - j'ai dit que si j'avais fait « *Les Noms-du-père* » - écrits cette fois correctement - j'aurais énoncé *une consistance* telle qu'elle nous donnerait *raison* de certains *glissements* de FREUD. Il a fallu à FREUD, non pas 3 - le minimum - mais 4 *consistances* pour que ça tienne, à le supposer initié à la consistance *du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel*.

les Noms-du-Père については別稿で説明することにする。Erik Porge の Les noms du Père chez Jacques Lacan に依拠するところが多くなるものと思う。「父の名」もいろいろな表記があるが、これは異なる時期によってそのコンテキストの反映として現れているのであり、その変遷をたどる必要がある。それと同時にラカンにとってのフロイトのエディプス・コンプレックスの意味も塗り替えられてきていることだけはここで述べておく。

Ce qu'il appelle « *la réalité psychique* » a parfaitement un nom, *c'est ce qui s'appelle* « *complexe d'Œdipe* ». *Sans le complexe d'Œdipe, rien ne tient, rien ne tient de l'idée qu'il a*, de la façon dont il se tient à la corde *du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel*.

心的現実のエディプス・コンプレックスと言い換えられ、この輪がなければ象徴界、想像界、現実界の紐はバラバラになってしまう。

Ce par quoi, avec le temps, j'ai tenu à procéder, vient de ceci : que je crois que de ce que FREUD a énoncé, non pas - *non pas* dis-je - que le *complexe d'Œdipe* est à rejeter, il est implicite - et cette année je vous le montrerai - *il est implicite* dans le nœud tel que je le figure *du Symbolique, de l'Imaginaire et du Réel*, *il est implicite* - et ceci se démontre et chacun de *ces points* peut en lui-même se préciser - *il est implicite* en ceci que pour avoir le même effet, mais cette fois au minimum, il y suffit de faire passer *en ces deux points ce qui était dessous, dessus*.



En d'autres termes, il faut que le *Réel* « *surmonte* » - si je puis dire - le *Symbolique* pour que *le nœud borroméen* soit réalisé.

現実界、想像界、象徴界の順で輪は積み重ねられ、象徴界のの輪の上に4番目の輪が乗せられ、これが想像界、現実界の輪の下を通る。

C'est ce que - pour avoir 4 termes - FREUD lui-même n'a pu faire, mais c'est très précisément ce dont il s'agit dans l'analyse, c'est de faire que le *Réel* - non pas la « *réalité* »

au sens freudien - que *le Réel en deux points que je nommerai comme tels*, que le *Réel* en deux points « surmonte » le *Symbolique*. Il est clair que ceci que j'énonce ici sous cette forme n'a rien à faire avec un *surmontement* au sens imaginaire, que le *Réel* devrait, si je puis dire, dominer. Parce qu'il suffit que vous retourniez ce petit machin pour que vous vous aperceviez que dans le sens contraire - bien sûr - ça ne marche pas. Et on ne voit pas pourquoi *le nœud borroméen* en serait moins réel si vous retournez *le truc*.

Je vous fais remarquer - je vous l'ai déjà dit une fois au passage - que si vous le retournez il a toujours exactement le même aspect, c'est-à-dire que si vous le retournez, ce n'est pas à son image en miroir que vous avez affaire, c'est exactement le même machin *lévogyre* que vous avez dans *le nœud borroméen* que vous trouvez au dos. Ceci pour préciser qu'il ne s'agit pas - bien sûr ! - d'un changement d'ordre, d'un changement de plan entre le *Réel* et le *Symbolique*, c'est simplement *qu'ils se nouent autrement*. *Se nouer autrement*, c'est ça qui fait l'essentiel du *complexe d'Œdipe*, et c'est très précisément ce en quoi opère l'analyse elle-même, c'est à entrer dans la finesse de ces champs d'*ex-sistence*, que cette année nous procéderons.

Il est déjà une heure assez avancée, je renonce - si je puis dire, vu la difficulté, la lenteur de ce que je vous ai aujourd'hui présenté - je renonce à aller plus loin, remettant à notre prochaine rencontre qui aura lieu dans huit jours, la suite de ce que je voulais vous dire aujourd'hui. Je peux quand même marquer quelque chose :

- c'est que si l'*ex-sistence* se définit par rapport à une certaine *consistance*,
- si l'*ex-sistence* n'est, en fin de compte, que ce dehors qui n'est pas un « non-dedans »,
- si cette *ex-sistence* est en quelque sorte, ce autour de quoi s'évapore une *substance*,
- si l'*ex-sistence*, telle que un KIERKEGAARD nous l'avance est essentiellement pathétique,

...il n'en reste pas moins que la notion d'une *faille*, que la notion d'un *trou*, même dans quelque chose d'aussi exténué que l'*ex-sistence*, garde son sens.

Que si je vous dit d'abord :

- qu'il y a dans le *Symbolique* un refoulé,
- il y a aussi dans le *Réel* quelque chose qui fait *trou*,
- il y en a aussi dans l'*Imaginaire*, FREUD s'en est bien aperçu, et c'est bien pourquoi il a figolé tout ce qu'il en est des pulsions dans le corps comme étant centrées autour du passage d'un orifice à l'autre.

この日の講義の最後にラカンは自らに課題を与え、それに簡単なコメントを添えている。  
- ex-sistence はなんらかの consistance との関係で規定されるのか。

- ex-sistence は結局、「内-にない」ものではない外にすぎないのか。
- この ex-sistence はいわばこれを巡って、ある物質が蒸発してしまうものなのか。
- ex-sistence はキルケゴールとやらが言っているように本質的にパテティックなものなのか。

コメントとしては

- 象徴界にはある抑圧されたものがある。
- 現実界においても穴を穿つものがある。
- 想像界においても、このことはフロイトも熟知していたのだが、それゆえかれは、欲動というものが身体において、ある孔から別の孔へと移動していくことに焦点を絞り、綿密に記述していった。

